

## Le bon grain et les mauvaises herbes

En me promenant un matin de juillet dans le joli village de Ste-Prétronille, alors que je donnais une retraite au Foyer de Charité de l'Île d'Orléans, j'ai lu cette phrase à l'entrée d'une maison entourée de fleurs: «Faire son jardin, c'est se mettre à genoux et caresser la terre qui me porte».

Jésus part aussi de cette réalité du jardinage pour nous donner un enseignement d'une grande profondeur spirituelle. Il nous rappelle que nous avons beau semer du bon grain dans notre champ ou jardin, il y a toujours de mauvaises herbes qui compromettent la récolte si nous ne les arrachons pas. Il nous invite à la patience et au discernement : mieux vaut supporter la présence du mal de peur d'arracher ce qui est bien. Dieu seul fera le tri à la fin.

### La croissance du Royaume

Jésus n'explique pas le Royaume des cieux avec des concepts philosophiques. Il ne le décrit pas non plus en termes de pays, château, gouvernement. Il utilise les réalités de la vie agricole : blé, ivraie, moisson, graine de moutarde, levain. Si Jésus utilise ces mots, c'est qu'il veut nous faire comprendre que le Royaume est inséparable de la croissance, du respect, de la patience, de la liberté, de la vie.

Jésus compare le Royaume des cieux à un homme qui sème du bon grain dans son champ (Mt 13, 24-43). La nuit venue, l'ennemi sème de l'ivraie au milieu du blé. Il y en a tellement que mieux vaut attendre la moisson pour séparer le bon du mauvais. Tel est le Royaume qui mûrit en silence, de jour comme de nuit, dans le champ du monde. Il lève en nous, avec l'ivraie, même lorsque nous dormons.

Mais nous savons que Dieu peut toujours tirer du bien de ce qui nous semble mal.  
Qui sommes-nous pour juger?

#### La lenteur de la maturation

Il y a du bon grain et de l'ivraie en nous. Dieu ne nous brusque pas pour autant, il connaît bien la lenteur de nos cheminements. Il n'élimine personne, car il sait que tout pécheur peut se détourner du mal et produire un fruit qui demeure. Sa miséricorde infinie est à la mesure de son espérance pour nous: «Par ton exemple tu as enseigné à ton peuple que le juste doit être humain, et tu as pénétré tes fils d'une belle espérance : à ceux qui ont péché tu accordes la conversion» (Sg 12, 18-19).

Jésus sème en nous quelques graines de son Royaume d'amour et de justice qui sont petites comme des graines de moutarde. Mais ces graines possèdent en elles-mêmes leur force de croissance et peuvent devenir des arbres où les autres vont s'abriter.

La vie de foi au Christ demande une certaine maturation pour grandir. Elle s'incarne dans le pardon et le service aux autres. Heureusement que nous avons le levain de l'Évangile qui rend présent le Royaume au coeur du monde et le transforme. Nous récoltons alors dans la joie le bon grain que le Semeur a semé par son Esprit qui «vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut» (Rm 8, 26). Prier serait alors comme faire son jardin : se mettre à genoux et se laisser porter par l'amour de Dieu.

Jacques Gauthier

## Louange au divin jardinier

Nous te rendons grâce, Père créateur,  
pour l'Esprit qui plane au-dessus de nos jardins,  
pour la beauté de ta création en juillet,  
pour ton alliance que tu prolonges en nous,  
par le Christ, ta Parole faite chair,  
qui enseme en nous une terre nouvelle.

Nous te louons pour sa présence dans notre monde,  
parole de réconfort sur nos chemins,  
parole de vie qui sanctifie notre histoire,  
parole d'amour au cœur de nos communautés,  
parole du bon grain qui ne craint pas l'ivraie  
pour la croissance du Royaume des cieux.

Béni sois-tu, Verbe de Dieu, pour l'Eucharistie,  
corps livré, sang répandu, Pâque nouvelle,  
nourris-nous de ton Pain et de ta Parole,  
rends-nous attentifs à ta présence,  
que nous devenions pain de vie pour le monde  
et que nous fleurissions là où nous sommes plantés.

Jacques Gauthier